



**INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION**  
 par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Séoul 1988, affiche signée Cho Yongjae, 1988.



Barcelone '92, affiches signées Josep Pla-Narbona, 1992.

**2 XXIV<sup>e</sup> OLYMPIADE**  
 17 SEPTEMBRE-2 OCTOBRE | CORÉE DU SUD

En 1988, les Jeux Olympiques de Séoul renforcent la perception de l'Asie comme un continent de sport. La Corée du Sud n'hésite pas à étaler sa puissance au grand dam de sa voisine du Nord qui, sans surprise, boycotte les épreuves (tout comme Cuba, l'Éthiopie et le Nicaragua). Malgré ce différend, ces Jeux Olympiques sont une réussite avec un nombre élevé de nations (159) et la participation de 8.397 athlètes dont 2.194 femmes (26,12 %).

Ces Jeux Olympiques anticipent la fin de la Guerre froide, et la RDA — qui disparaîtra bientôt — se hisse en deuxième position au tableau des médailles derrière l'Union soviétique, bientôt démantelée. Sa meilleure représentante est la nageuse **Kristin Otto** remportant l'or à six reprises. Mais c'est en athlétisme que la passion se révèle avec l'affaire **Ben Johnson** dans le 100 mètres.



Séoul 1988, Basketball, affiche signée Cho Yongjae, 1988.

**5 LANCER DU JAVELOT**

Le lancer du javelot devient une discipline olympique pour les hommes aux Jeux Olympiques de Londres en 1908. Les femmes participent à cette épreuve depuis les Jeux Olympiques de 1932 à Los Angeles.



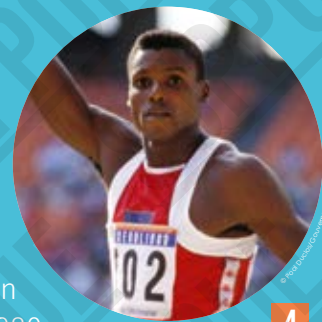
Pour la première fois, les Jeux Paralympiques ont lieu sur les mêmes sites que les Jeux Olympiques, à Séoul en Corée du Sud. Autre première, ils rassemblent plus de 3.000 athlètes issus de 60 pays. Un événement important, un an avant la création, en 1989, du Comité Paralympique International (CPI). C'est dans ce cadre que le nageur britannique **Mike Kenny** réalise ses exploits, comme aux trois Jeux Paralympiques précédents, avec au total 16 médailles d'or (dont cinq en 1988) et deux médailles d'argent en quatre Jeux Paralympiques.

'88 Seoul Paralympics, affiche non signée, 1988.

**PERFECTION**

**CARL LEWIS**

**N**é en 1961 et ayant grandi à Philadelphie dans une famille passionnée d'athlétisme, c'est au début des années 1970 que **Carl Lewis** fait ses gammes, avec Jesse Owens comme modèle. Parvenu au très haut niveau, ce spécialiste du sprint et du saut en longueur est compétitif dès les Jeux Olympiques de Moscou en 1980. Mais, il ne peut y participer en raison du boycott américain.



4

En 1984, à Los Angeles, le rêve devient réalité : **Carl Lewis** remporte les quatre mêmes médailles d'or que son illustre aîné : 100 mètres, 200 mètres, 4x100 mètres et saut en longueur. Aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988, bien que déchu en finale du 100 mètres par le Canadien Ben Johnson, sa deuxième place lui vaut la médaille d'or car son adversaire, convaincu de dopage, est disqualifié. Avec sa victoire en saut en longueur, il revient de Séoul avec le statut de star planétaire.



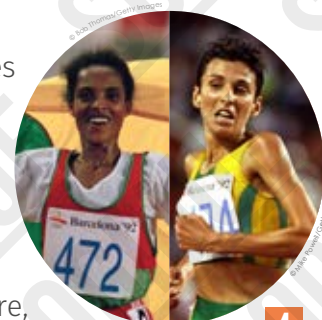
Départ du 100 mètres. Ben Johnson (Canada), Calvin Smith (États-Unis), Linford Christie (Jamaïque) et Carl Lewis (États-Unis) (de droite à gauche), photographie de Steve Powell, 1988.

Plus impressionnant encore, **Carl Lewis** parvient à conserver ce niveau de **perfection** pendant encore deux Jeux Olympiques. Il obtient trois autres médailles d'or aux Jeux suivants, deux à Barcelone en 1992 (4x100 m et longueur) et une à Atlanta (longueur) en 1996, devenant alors l'un des plus grands sportifs du siècle pour tous les observateurs.

**FRATERNITÉ**

**DERARTU TULU & ELANA MEYER**

**D**erartu Tulu et Elana Meyer sont deux spécialistes des courses de fond. La première est une athlète éthiopienne connue comme étant la première femme noire africaine à remporter une médaille d'or olympique. La seconde est une athlète sud-africaine (blanche). Elles ont marqué la finale du 10.000 mètres pendant et après la course en 1992.



4

Après un final éblouissant, **Derartu Tulu** passe la ligne la première, puis attend **Elana Meyer** pour effectuer ensemble un tour d'honneur commun, symbole de **fraternité**, alors que l'Apartheid touche à sa fin en Afrique du Sud. Les accolades et la joie commune partagées avec le stade et devant les caméras du monde entier envoient ainsi un message d'espoir et de **fraternité**.



Derartu Tulu (Éthiopie) exhibant avec le drapeau de l'Éthiopie après sa victoire, photographie de Bob Thomas, 1992.

**Derartu Tulu** remporte ensuite plusieurs championnats du monde et les Jeux Olympiques de Sydney 2000, avant de devenir la présidente par intérim de la Fédération éthiopienne d'athlétisme. **Elana Meyer**, longtemps privée de compétition internationale par les sanctions qui s'imposent à l'Afrique du Sud, bat ensuite, notamment, le record du monde du 15 kilomètres sur route.

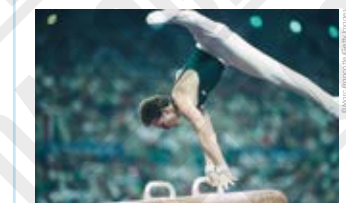
**2 XXV<sup>e</sup> OLYMPIADE**  
 25 JUILLET-9 AOÛT | ESPAGNE

Barcelone accueille 9.356 athlètes dont 2.704 femmes (28,90 %). L'image forte provient du 10.000 mètres avec **Derartu Tulu** (Éthiopie) et **Elana Meyer** (Afrique du Sud) effectuant leur tour d'honneur ensemble. Des événements politiques majeurs surviennent quelques mois auparavant avec notamment le démantèlement de l'URSS, la fin de l'Apartheid et les indépendances dans les Balkans. Malgré ce contexte politique fort, aucun boycott n'est enregistré cette année-là, une première depuis 20 ans.

Ce contexte global provoque la refondation de certains comités nationaux olympiques (tels celui de la Lettonie) ou à la création de nouveaux (comme en Slovaquie), ce qui aura un effet sur les équipes nationales ou les participations, limitées en nombre. L'ouverture des Jeux Olympiques aux athlètes professionnels se concrétise spectaculairement avec la « Dream Team », l'équipe américaine de basketball emmenée par **Michael Jordan**. Sur le plan des médias, le CIO choisit de ne plus limiter le diffuseur à un organisme obligatoirement issu du pays hôte : les droits de retransmission deviennent un enjeu commercial majeur pour chaque pays.

**5 HOCKEY SUR GAZON**

La première apparition du hockey sur gazon date de 1908, mais il fait définitivement partie du programme olympique depuis 1928. La première participation des femmes date de 1980.



Violyaly Scherbo (Biélorussie) au chevron d'arçons, photographie de Marc Franchoise, 1992.



Les Jeux Paralympiques de Barcelone rassemblent près de 3.000 athlètes venus de 82 pays. Pour la première fois, ces Jeux bénéficient d'une couverture télévisuelle quotidienne nationale. La star de ces Jeux Paralympiques est la nageuse américaine **Trischa Zorn**, aveugle de naissance, qui domine la natation et qui, au total dans sept Jeux Paralympiques, va remporter 55 médailles paralympiques, dont 41 médailles d'or, ce qui fait d'elle la sportive la plus titrée de l'histoire du paralympisme.

Trischa Zorn (États-Unis) au 100 mètres brasse, photographie de Scott Barbour, 1992.





Marie-José Pérec (France), médaillée d'or aux 400 mètres et 200 mètres et Laura Flessel (France) médaillée d'or à l'épée, photographie de Michel Deschamps, 1996.



Cathy Freeman (Australie) vainqueur de la finale du 400 mètres, photographie de Billy Stickland, 2000.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Atlanta 1996. Les Jeux Olympiques du Centenaire, affiche non signée, 1996.



Sydney 2000. Sports équestres, affiche non signée, 2000.

2 XXVI<sup>e</sup> OLYMPIADE 19 JUILLET-4 AOÛT | ÉTATS-UNIS

Les Jeux Olympiques d'Atlanta accueillent 10.318 athlètes dont 3.512 femmes (34,04 %), c'est la première fois depuis 1896 qu'un tiers des athlètes sont des femmes. Ces Jeux Olympiques vont d'ailleurs retenir les extraordinaires performances des athlètes Marie-José Pérec et Laura Flessel, aux côtés de stars du stade masculines comme Michael Johnson ou Carl Lewis ainsi que les nageurs Amy Van Dyken et Alexander Popov.

Le choix d'Atlanta, siège de Coca-Cola, pour le centenaire des Jeux Olympiques, à la place d'Athènes, crée la polémique dès 1990. Le rappel de la lutte contre la ségrégation raciale à travers les figures de Martin Luther King ou de Mohamed Ali choisi pour allumer la flamme ne suffit pas à faire oublier les problèmes d'organisation : les transports impossibles, la précarité des volontaires ou l'éviction des sans-abris. En outre, cette olympiade est sous pression après le drame de l'explosion du vol 800 TWA deux jours avant la cérémonie d'ouverture, et l'attaque terroriste contre le village olympique le 27 juillet 1996, qui fait deux morts et 111 blessés.



Carl Lewis (États-Unis). La pose du vainqueur, photographie, 1996.

5 CYCLISME

Le cyclisme sur route est de tout temps présent aux Jeux Olympiques (sauf en 1900, 1904, 1908), puis c'est le cyclisme sur piste en 1912. La première apparition des femmes sur piste date de 1988 et, en 1984, pour le cyclisme sur route, peu de temps avant le VTT et le BMX.



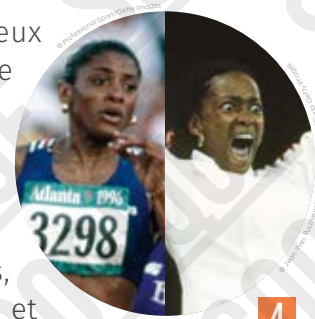
Les Jeux Paralympiques d'Atlanta rassemblent près de 3.808 athlètes venus de 104 pays. Le Comité Paralympique fait face à de graves difficultés de financement, mais grâce à des dons, les Jeux Paralympiques peuvent finalement être organisés. L'une des vedettes des épreuves d'Atlanta est le Suédois Jonas Jacobsson, qui remporte deux médailles d'or et une médaille de bronze au tir à la carabine. Il participe par la suite à plusieurs autres olympiades, neuf au total, remportant au final 17 médailles d'or, deux d'argent et neuf de bronze.

Jonas Jacobsson (Suède) au concours de tir sportif, photographie de Natalie Behring, 1996.

EXCELLENCE

MARIE-JOSÉ PÉREC & LAURA FLESSEL

Difficile de choisir entre ces deux grandes championnes des Jeux Olympiques d'Atlanta ! Les deux Françaises d'origine guadeloupéenne ont toutes deux atteint l'excellence en raflant deux médailles d'or dans leurs disciplines. En 1996, Marie-José Pérec connaît son apothéose comme sprinteuse tandis que Laura Flessel débute une longue carrière d'épéiste.



4

Marie-José Pérec, née en 1968, remporte quatre titres européens, trois titres mondiaux et trois médailles d'or olympiques entre 1989 et 1996. Après l'or à Barcelone sur 400 mètres, elle réussit l'exploit de faire un « doublé » sur 200 mètres et 400 mètres en 1996, comme Michael Johnson chez les hommes. En 2013, l'IAAF la fera entrer dans son Hall of Fame.

En 1996, les Jeux Olympiques offrent enfin la possibilité aux femmes de concourir en épée. Cette nouveauté profite à Laura Flessel, âgée de 25 ans, qui monte sur la plus haute marche du podium en individuel et en équipe. Après cette performance, elle se qualifie encore quatre fois aux Jeux Olympiques, remportera trois médailles olympiques et cinq titres mondiaux. En 2012, elle est porte-drapeau de la délégation française pour les Jeux Olympiques de Londres, et s'engage par la suite contre les discriminations dans le sport. Elle a été ministre des Sports en France (2017-2018).



Marie-José Pérec après sa victoire au 400 mètres, photographie de Mike Hewitt, 1996.

RÉCONCILIATION

CATHY FREEMAN

Le temps d'une cérémonie d'ouverture où elle illumine par son geste le flamboyant symbole de l'Olympisme, et d'une finale victorieuse sur 400 mètres, Cathy Freeman devient l'héroïne de toute l'Australie. Un tour de piste suffit pour que la sprinteuse d'origine aborigène réduise l'espace entre un peuple colonisateur et les premiers habitants de cette île-continent.



4

Symbole vivant des premiers Jeux Olympiques du millénaire mais aussi de la réconciliation nationale, Cathy Freeman n'est pourtant qu'un arbre qui cache le bush. La lente reconnaissance des Aborigènes et les longues négociations entre les dirigeants australiens et le CIO pour l'acceptation des deux drapeaux — australien et aborigène —, noués sur les épaules de l'athlète d'origine aborigène pendant son tour d'honneur, l'attestent.



Cathy Freeman (Australie) médaillée d'or au 400 mètres, photographie, 2000.

Allumer la flamme olympique à un prix, celui du poids d'une nation qui attend des résultats à la mesure de ses espoirs. Cathy Freeman s'en acquitte en remportant la 100<sup>e</sup> médaille d'or des Australiens dans l'histoire des Jeux Olympiques et en célébrant à sa manière 100 ans d'Olympisme féminin. Deux siècles d'oppression des colons anglais s'effacent provisoirement devant les 49,11 secondes de sa course.

2 XXVII<sup>e</sup> OLYMPIADE 15 SEPTEMBRE-1<sup>er</sup> OCTOBRE | AUSTRALIE

Pour ces premiers Jeux Olympiques du millénaire auxquels participent 10.651 athlètes dont 4.069 femmes (38,20 %) originaires de 199 nations (un record), 3,2 milliards d'euros sont investis pour que les installations, toutes conçues dans un strict respect de l'environnement, soient regroupées dans un rayon de 30 kilomètres du centre-ville de Sydney. Le stade olympique est, avec ses 110.000 places, le plus grand jamais construit. Le taekwondo et le triathlon font leur apparition officielle dans le programme olympique.

La cérémonie d'ouverture est un hommage à l'histoire de l'Australie et à la culture aborigène, dont Cathy Freeman est le symbole et l'emblème. Avec ses cinq médailles, la sprinteuse américaine Marion Jones est considérée pendant longtemps comme l'autre héroïne de ces Jeux Olympiques de l'hémisphère sud, avant qu'elle ne soit convaincue de dopage, ce qui l'oblige à restituer ses médailles sept ans plus tard.



Sydney 2000. Aviron, affiche, 2000.

5 BADMINTON

Première apparition du badminton, pour les hommes et les femmes, aux Jeux Olympiques de 1992.

6



Les Jeux Paralympiques de Sydney rassemblent 3.879 athlètes de 123 pays. Pour la première fois, les villages olympique et paralympique sont fusionnés. La Japonaise Mayumi Narita, la « reine de l'eau », réalise une performance extraordinaire en gagnant six médailles d'or et une médaille de bronze dans différentes disciplines de natation. Elle totalise, au cours de sa carrière, 15 médailles d'or, deux d'argent et trois de bronze.

Mayumi Narita (Japon) victorieuse au 4x50 mètres nage libre, photographie de Scott Barbour, 2000.





INTERDICTION  
D'IMPRIMER  
L'EXPOSITION

par quelque procédé que ce soit  
sans l'accord express  
de la CASDEN.



Athènes 2004, affiche, 2004.



Beijing 2008, affiche signée He Jie, 2008.

2 XXVIII<sup>e</sup> OLYMPIADE  
13 AOÛT-29 AOÛT | GRÈCE

Battue par Atlanta, en 1996, pour l'organisation des Jeux Olympiques du centenaire, Athènes place ceux de 2004 sous le signe de l'héritage antique. La cérémonie d'ouverture qui rend hommage à la civilisation hellénique en fournit une illustration : elle est grandiose.

Les 10 625 athlètes, dont 4 329 femmes (40,74 %), représentent 202 pays (c'est la première fois que le nombre de 200 nations est dépassé dans une olympiade). Les investissements sont pharaoniques en matière d'infrastructures et d'équipements sportifs. Le budget initial est doublé et atteint les neuf milliards d'euros, dont plus d'un milliard pour la sécurité.

Si les retards dans les travaux suscitent des inquiétudes, la menace terroriste est la grande préoccupation pour ces premiers Jeux Olympiques après les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Les Jeux Olympiques seront une réussite indéniable, mais leur déficit budgétaire est d'autant plus vivement critiqué que la Grèce est touchée par la crise financière en 2008.

5 HANDBALL

Le handball à onze est imposé à Berlin en 1936 par l'Allemagne de Hitler, mais c'est un format à sept qui est introduit en 1972 pour les hommes et en 1976 pour les femmes.



Michael Phelps (États-Unis) au 400 mètres quatre nages individuel, photographie de Dorcas Kralic, 2008.

6



Les Jeux Paralympiques d'Athènes rassemblent 3 808 athlètes de 135 pays. Pour la première fois, un seul comité d'organisation gère les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques. C'est un tournant majeur et le signe de l'intégration du paralympisme dans l'univers olympique. Lee Pearson, le plus médaillé des athlètes dans les compétitions de dressage de chevaux, remporte trois médailles d'or dans différentes variantes de la discipline. Il réitérera son exploit lors des Jeux Paralympiques de Pékin, quatre ans plus tard.

Lee Pearson (Grande-Bretagne) au concours de dressage par équipe, photographie de Milos Bicanski, 2004.

# HÉRITAGE

## PÝRROS DÍMAS

**Pýrros Dímas** est un haltérophile appartenant à la minorité grecque du sud de l'Albanie. C'est sous les couleurs albanaises qu'il dispute ses premières compétitions. Il quitte toutefois son pays en 1991, comme de nombreux Albanais à la chute de la dictature communiste, pour la Grèce, où il est naturalisé en 1992.

Champion du monde en 1993, 1995 et 1998, **Pýrros Dímas** décroche la médaille d'or olympique à Barcelone en 1992 (la première médaille d'or pour son pays en haltérophilie depuis 1904), à Atlanta en 1996 et à Sydney en 2000. Athlète grec le plus médaillé de l'Olympisme moderne et érigé au rang de héros national, il symbolise l'héritage pour la Grèce de la tradition antique, mais aussi l'esprit fraternel du pays.

Aux Jeux Olympiques d'Athènes, **Pýrros Dímas** reçoit une seconde fois, après les Jeux Olympiques d'Atlanta, l'honneur de porter le drapeau grec lors de la cérémonie d'ouverture. Diminué par des blessures, il reviendra quand même sur la scène olympique en 2004 où il s'adjuge le bronze, après quoi il annonce sa retraite en laissant ses chaussures sur le plateau. À la fin de sa carrière, il est élu en 2008 président de la fédération grecque d'haltérophilie. Député socialiste au parlement grec de 2012 à 2015, il est, depuis 2017, directeur technique de l'équipe américaine d'haltérophilie.



4

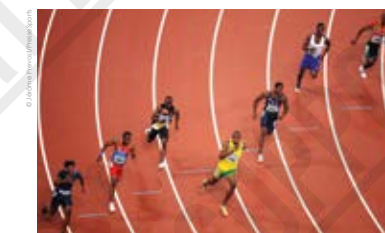
# PERFORMANCE

## USAIN BOLT

Né en 1986 de parents épiciers dans le nord-ouest de la Jamaïque, **Usain Bolt** est rapidement repéré pour ses talents de sprinteur même s'il préfère pratiquer le football et le cricket. S'illustrant dans les compétitions de jeunes, il devient professionnel dès 2004. Les Jeux Olympiques de Pékin le font accéder à la notoriété grâce à des performances hors du commun.

Le 16 août 2008, celui qu'on ne tarde pas à nommer « la foudre » participe à sa première finale olympique du 100 mètres. Il l'emporte en un temps phénoménal de 9,69 secondes, améliorant son propre record du monde. Tout chez lui crée la sensation : son physique élancé, sa technique et sa décontraction naturelle. Le 20 août 2008, il récidive en remportant le 200 mètres en 19,30 secondes, nouveau record du monde.

À partir des Jeux Olympiques de Pékin, **Usain Bolt** règne sans partage sur les épreuves de sprint des championnats du monde : en 2009 à Berlin, 2011 à Daegu, 2013 à Moscou et 2015 à Pékin, totalisant 11 médailles d'or. Seul accroc, une disqualification lors de la finale du 100 mètres à Daegu après avoir provoqué un faux départ. **Usain Bolt** sera aussi le roi de Londres en 2012 et de Rio de Janeiro en 2016. « L'éclair » rejoint Carl Lewis et Paavo Nurmi au panthéon des nonuples médaillés d'or et des héros du sprint.



Usain Bolt (Jamaïque) en tête du 200 mètres, photographie de Jérôme Prevost, 2008.

2 XXIX<sup>e</sup> OLYMPIADE  
8 AOÛT-24 AOÛT | CHINE

Les Jeux Olympiques de Pékin s'annoncent mal : de nombreuses protestations s'élevèrent contre le régime communiste du président Hu Jintao et les entraves aux droits de l'Homme en Chine, notamment au Tibet que la Chine occupe depuis 1950. Le CIO maintient le cap et parvient à éviter d'éventuels boycotts, au nom de son apolitisme. Résultat, ces Jeux Olympiques représenteront un temps fort de l'histoire de l'Olympisme car la Chine a mis les moyens nécessaires pour organiser une manifestation grandiose. Venus de 204 pays, ils sont 10 942 athlètes à s'aligner dont 4 637 femmes (42,37 %).

Outre sa réussite sur le plan de l'organisation, la Chine se hisse à la première place du tableau des médailles devant les États-Unis et la Russie. C'est une première, alors que ces Jeux Olympiques seront ceux des records : 40 records du monde et plus de 130 records olympiques. Si l'incontestable héros des Jeux Olympiques est le coureur jamaïcain **Usain Bolt**, le nageur américain **Michael Phelps** qui remporte huit médailles d'or, fait sensation (entre 2004 et 2016, il totalise le chiffre époustouflant de 23 médailles d'or).

5 PLONGEON

Le plongeon est devenu un sport olympique en 1904 pour les hommes et en 1912 pour les femmes.



Natalia Prilyko (Pologne) au tennis de table, photographie de Las Baron, 2008.

6



Les Jeux Paralympiques de Pékin rassemblent près de 4 000 athlètes de 146 pays. La Chine a consacré d'énormes moyens pour les Jeux Paralympiques, dont l'audience télévisuelle croît avec une diffusion dans 80 pays. La Canadienne **Chantal Petitclerc** est la star de ces Jeux. Elle remporte cinq médailles d'or dans différentes courses en fauteuil. Elle totalise, au cours de sa carrière, 21 médailles olympiques dont 14 en or. Elle sera élue sénatrice au Canada en 2016.

Chantal Petitclerc (Canada), un record mondial et une médaille d'or au 1 500 mètres, photographie de Brian Bahr, 2008.





London 2012, Games of the XXX Olympiad, affiche, 2012.

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Victoire de Nicola Adams (Grande-Bretagne), médaille d'or lors de la finale de boxe féminine en catégorie poids mouches, photographie, 2012.



L'Américaine Allyson Felix concourt lors de l'épreuve de relais 4x400 mètres femmes aux Jeux Olympiques, photographie de Patrick Smith, 2016.



Michael Phelps (États-Unis) en action lors des demi-finales du 100 mètres papillon hommes, photographie de Donald Miralle, 2016.



Rio 2016, affiche, signée agence Iatti, 2016.

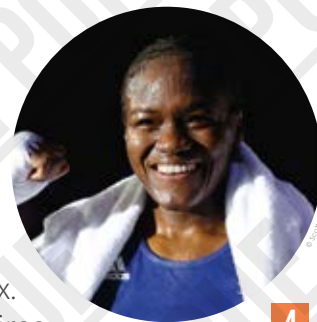
# LIBERTÉ

## NICOLA ADAMS

En devenant la première championne olympique dans un des sports les plus fermés aux femmes, la boxe, la Britannique **Nicola Adams** devient un symbole de la lutte pour l'égalité des sexes et pour la **liberté** de tous à pratiquer le sport de son choix. Cependant, il lui faudra du temps avant de trouver des adversaires dans ce sport duquel les femmes ont si longtemps été écartées.

Admiratrice du grand Mohamed Ali, **Nicola Adams** gagne ses premiers titres en 2007, mais sa carrière décolle vraiment à partir de 2011. Elle participe ainsi en 2012 aux premières épreuves féminines de boxe de l'histoire des Jeux Olympiques, qu'elle remporte face à la triple championne du monde, la Chinoise Ren Cancan. L'année 2016 voit son apothéose avec un titre mondial et un second titre olympique.

Le monde si masculin de la boxe lui a rendu plusieurs hommages depuis 2012, de même que l'université de Leeds, située dans sa ville natale. La BBC la classe parmi les 100 femmes de l'année 2015. Enfin, elle affiche sa bisexualité et son soutien à la cause LGBT, pour laquelle elle devient aussi un symbole de **liberté** et de lutte contre toutes les discriminations.



4



Match de boxe, Nicola Adams contre Ren Cancan (Chine) en catégorie poids mouches, photographie de Scott Heavey, 2012.

### 2 XXX<sup>e</sup> OLYMPIADE 27 JUILLET-12 AOÛT | GRANDE-BRETAGNE

Dès 2005, le Premier ministre britannique Tony Blair et le Président de la République française Jacques Chirac s'étaient déplacés à Singapour pour faire du lobbying auprès du CIO. Mais Londres l'a emporté sur Paris de quatre voix sur 104. Le marketing et la commercialisation ont fort bien réussi mais les critiques ont porté sur le coût final, la gentrification de l'East London, l'omniprésence des marques, malgré un bilan globalement positif pour ces Jeux Olympiques.

Londres est en 2012 la première ville à accueillir les Jeux Olympiques d'été pour la troisième fois dans l'histoire de l'Olympisme. Parmi les 10.568 concurrents, dont 4.676 femmes (44 %), deux sportifs laissent une trace dans les mémoires : le Jamaïcain **Usain Bolt**, trois fois médaillé d'or sur 100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres (comme à Pékin en 2008), et l'athlète paralympique **Oscar Pistorius**, appareillé avec des spatules en carbone, qui court le 400 mètres avec les valides.



Chad le Clos (Afrique du Sud) victorieux au 200 mètres papillon, photographie de Michael Kappeler, 2012.

3

### 5 VOLLEYBALL

Le volleyball devient un sport olympique en 1964 pour les hommes et pour les femmes.



**Michael Heath** est un sportif d'exception canadien, qui souffre d'une déficience intellectuelle. À Londres en 2012, il remporte la médaille d'or au 100 mètres brasse et entre dans l'histoire des Jeux Paralympiques... Il faillit ne jamais participer aux compétitions, car suite à une série de scandales (athlètes « simulants » un handicap) une scission s'est produite et ces athlètes souffrant d'une déficience intellectuelle ont été exclus des Jeux Paralympiques après ceux de 2000. Ils n'ont été réintégrés qu'en 2012. Depuis 1968, il existe également des Jeux Olympiques spéciaux (Special Olympics) qui leur sont dédiés.

Michael Heath (Canada) nageur, photographie, 2012.

# MOTIVATION

## ALLYSON FELIX & MICHAEL PHELPS

**Allyson Felix** et **Michael Phelps** sont deux grands champions américains qui se couvrent d'or à Rio au Brésil en 2016 et marquent l'histoire des Jeux Olympiques. Ils sont le symbole d'une **motivation** hors norme. À Rio, la sprinteuse **Allyson Felix** devient l'athlète féminine la plus titrée de toutes les olympiades, alors que le nageur **Michael Phelps** devient, dans les bassins brésiliens, le sportif le plus médaillé de tous les temps.

**Allyson Felix** remporte l'or aux 4x100 mètres et 4x400 mètres et, en individuel, l'argent sur 400 mètres qui est sa 9<sup>e</sup> médaille olympique (elle rejoint alors Merlene Ottey et ses neuf médailles gagnées). Six ans plus tard, elle fait un retour exceptionnel aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020 reportés en 2021 et décroche ses 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> médailles. Elle sera ainsi l'athlète féminine la plus décorée de l'histoire olympique, avec onze podiums, dont la première médaille gagnée à Athènes en 2004.

**Michael Phelps** est un nageur hors norme. Il devait se retirer de toutes les compétitions après les Jeux Olympiques de Londres en 2012, mais sa **motivation** est plus forte. En 2014, deux ans avant Rio, **Michael Phelps** reprend l'entraînement et, à 31 ans, il parvient à se qualifier pour ces Jeux. Revenu au plus haut niveau, il remporte le 4x100 mètres nage libre, le 4x200 mètres nage libre, le 200 mètres papillon, le 4x200 mètres quatre nages et le 4x100 mètres quatre nages qui est sa 23<sup>e</sup> et dernière médaille d'or olympique.



Allyson Felix (États-Unis) après avoir remporté l'or lors du relais 4x400 mètres femmes aux Jeux Olympiques, photographie de Ezo Shaw, 2016.



4

### 2 XXXI<sup>e</sup> OLYMPIADE 5 AOÛT-21 AOÛT | BRÉSIL

Les Jeux Olympiques de 2016 se déroulent pour la première fois en Amérique du Sud avec 11.238 athlètes dont 5.060 femmes (45,03 %). Plusieurs nouveautés sont introduites dont l'organisation des Jeux Paralympiques pendant l'été. Ces Jeux Olympiques font néanmoins l'objet de vives polémiques politiques et socio-économiques (crise politique et sociale, éradication des favelas pour construire des infrastructures...) et se soldent par un déficit financier.

Le nageur **Michael Phelps** devient l'athlète le plus médaillé de tous les temps au cours de ces Jeux Olympiques et la sprinteuse **Allyson Felix** l'athlète féminine la plus médaillée de l'histoire des Jeux Olympiques (avec Merlene Ottey et ses neuf médailles gagnées), passant à onze médailles à Tokyo en 2021. La gymnaste étatsunienne Simone Biles égale le record de médailles d'or obtenues en une édition avec quatre victoires. Héros des derniers Jeux Olympiques, le sprinter jamaïcain Usain Bolt réitère quant à lui ses exploits de Pékin (2008) et de Londres (2012) et les États-Unis terminent à la première place.



Siqin Muhammad (États-Unis) victorieuse au 100 mètres papillon, photographie de Leonard Zhukovskiy, 2016.

3

### 5 CANOË-KAYAK

Le canoë-kayak est devenu un sport olympique en 1936 pour les hommes et en 1948 pour les femmes (en kayak).



Les Jeux Paralympiques à Rio rassemblent 4.328 athlètes de 159 pays. Après le scandale du dopage des athlètes olympiques et paralympiques russes, la délégation entière est bannie des Jeux Paralympiques. L'Anglaise **Ellie Simmonds** brille lors de ces Jeux : elle obtient une médaille d'or au 200 mètres quatre nages en battant le record du monde et une de bronze au 400 mètres nage libre. Elle totalise depuis les débuts de sa carrière paralympique, huit médailles dont cinq en or.

Ellie Simmonds (Grande-Bretagne) au 200 mètres quatre nages individuel (Glasgow), photographie de Ian MacNicol, 2016.

6







Tokyo 2020, logos officiels d'Asao Tokoro, 2016. 1

INTERDICTION  
D'IMPRIMER  
L'EXPOSITION

par quelque procédé que ce soit  
sans l'accord express  
de la CASDEN.

L'équipe de France de judo (dont Clarisse Agbegnenou et Teddy Riner) médaillée d'or olympique en équipe mixte aux Jeux de Tokyo, photographie d'Henry How, 2021.



Paris 2024, Jeux Olympiques et Paralympiques, logo officiel, 2019. 1

Prithika Pavade (France) lors de son match de tour préliminaire du simple féminin aux Jeux Olympiques de Tokyo, photographie d'Ezra Shaw, 2021.

2 XXXII<sup>e</sup> OLYMPIADE  
23 JUILLET-8 AOÛT | JAPON

Les Jeux Olympiques de Tokyo, prévus en 2020, ont dû être reportés en 2021 en raison de la crise sanitaire mondiale provoquée par le coronavirus (Covid-19). Malgré la pandémie, en 2021, Tokyo a accueilli près de 11.000 athlètes. Le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) a souhaité valoriser le patrimoine historique du Japon tout en proposant des infrastructures innovantes et écologiques mais les critiques ont été fortes, au Japon, sur ces Jeux qui auraient dû être annulés pour une grande partie de l'opinion publique. En réaction à la catastrophe nucléaire de Fukushima (2011), Tokyo a prôné un modèle écologique de développement durable et a innové symboliquement en faisant usage de matériaux recyclés.

La mixité des genres a été un axe fort avec de nouvelles épreuves (comme le judo par équipe mixte), que l'on a retrouvé dans la cérémonie d'ouverture, durant laquelle un système de double porte-drapeau (une femme et un homme) a été proposé pour la première fois (pour la France : Clarisse Agbegnenou et Samir Ait Saïd). Avec 48,60 % de femmes, ces Jeux Olympiques sont les plus paritaires de l'Histoire, l'Olympiade suivante devra tendre vers la parité complète. Enfin, cinq nouveaux sports ont été au programme au Japon : le baseball-softball, l'escalade indoor, le karaté, le skateboard et le surf.

5 SURF

Le surf a fait sa première apparition, pour les hommes et les femmes, aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020.



Le grimpeur Mickael Mowem (France) lors de la finale du combiné hommes d'escalade sportive aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, photographie de Yuuyoshi Ueda, 2021. 3

6



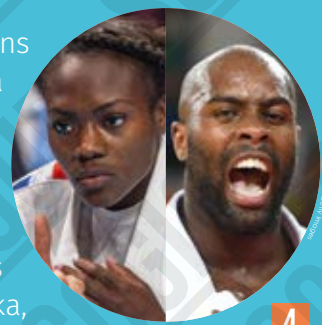
Pour la première fois de son histoire, face à la pandémie mondiale de coronavirus (Covid-19), les Jeux Paralympiques ont été reportés. Le bilan des 138 paralympéistes français à Tokyo 2020, avec 54 médailles remportées dont 11 en or, est remarquable pour cette 16<sup>e</sup> édition des Jeux Paralympiques. La France se place à la 14<sup>e</sup> place du tableau des médailles, un score deux fois plus important qu'à Rio en 2016. L'Anglais Stephen Miller, qui devait participer, après ses premiers Jeux Paralympiques en 1996, à ses septièmes Jeux Paralympiques, n'a pas été qualifié au lancer de massue, paraspport dans lequel il totalisait déjà six médailles dont trois en or.

Stephen Miller (Grande-Bretagne) au lancer de massue aux Jeux de Londres, photographie de Michael Steele, 2012.

# PERSÉVÉRANCE

## CLARISSÉ AGBEGNENOU & TEDDY RINER

Clarisse Agbegnenou et Teddy Riner sont deux grands champions français de judo qui ont brillé à Tokyo durant l'été 2021. La première possède le plus grand palmarès pour une judokate française (cinq titres mondiaux, deux médailles d'or olympique et une d'argent). Le second détient le plus grand palmarès de l'histoire de judo mondial (dix titres mondiaux, trois médailles d'or olympiques et trois de bronze). Évoluant dans des catégories bien distinctes, mi-moyen pour la judokate et lourd pour le judoka, ils représentent tous les deux la **persévérance** en compétition, particulièrement face à l'échéance olympique.



4

Malgré ses deux titres olympiques, **Teddy Riner** n'a pas connu la victoire pour ses premiers Jeux Olympiques en 2008, remportant une médaille de bronze alors qu'il était champion du monde en titre. **Clarisse Agbegnenou**, pour ses premiers Jeux Olympiques en 2016, perd en finale alors qu'elle est championne du monde deux ans plus tôt.



Clarisse Agbegnenou et Teddy Riner (France), médaillés d'or aux championnats du monde de judo, photographie de Stéphane Marlet, 2014.

À Tokyo, ils ont été au rendez-vous, même si **Teddy Riner** n'a pu remporter l'or en individuel. Pour eux deux, les Jeux Olympiques de Tokyo ont une valeur symbolique forte car le Japon est le berceau du judo, sur les terres de Jigoro Kano, l'inventeur de ce sport.

# OLYMPISME

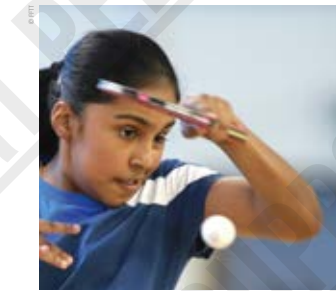
## PRITHIKA PAVADE

Prithika Pavade découvre le tennis de table à Pondichéry en Inde avant de s'installer en France avec sa famille et de rejoindre le club « La Raquette » à Saint-Denis. Elle remporte son premier titre de championne de France minimes à l'âge de 9 ans et elle intègre le pôle Île-de-France en 2015. Elle remporte, à seulement 12 ans, le titre de championne de France cadettes en 2016 et 2017. En juillet 2018, au Championnat d'Europe juniors, elle remporte quatre médailles.



4

En 2019, lors de l'Open de France jeunes, à Metz, elle gagne deux médailles d'or. Lors des Mondiaux juniors en Thaïlande, en décembre 2019, **Prithika Pavade** remporte le bronze en double avec Camille Lutz. En mars 2020, elle remporte le championnat d'Europe des moins de 21 ans et, en avril 2021, elle se qualifie pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Intégrée au groupe « Génération 2024 », **Prithika Pavade** apparaît dans une campagne pour les futurs Jeux Olympiques et Paralympiques parisiens.



Prithika Pavade (France), médaille d'argent aux Championnats de France juniors à Villeeneuve-sur-Lot, photographie, 2018.

Aujourd'hui, **Prithika Pavade** est passée professionnelle. Elle parvient à poursuivre ses études à l'Insep tout en s'affirmant par ses déclarations et son parcours comme une athlète complète et généreuse, au cœur des valeurs de l'**Olympisme**.

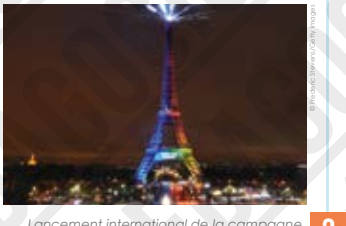
2 XXXIII<sup>e</sup> OLYMPIADE  
26 JUILLET-11 AOÛT | FRANCE

Le 13 septembre 2017 à Lima, capitale du Pérou, le CIO décide d'attribuer les Jeux Olympiques 2024 et 2028 respectivement à Paris et Los Angeles faute d'autres candidats. Un accord de « jumelage olympique » est signé le 23 octobre 2017 entre les deux villes, fait unique dans l'histoire de l'Olympisme. Pour la troisième fois, Paris va recevoir les Jeux Olympiques (après 1900 et 1924). Ceux-ci devraient, selon les organisateurs, être les Jeux des records de la parité, de la diversité, de l'écologie. En tant que XXXIII<sup>e</sup> olympiade – et dans la continuité des 29 Jeux Olympiques précédents –, ils rendront hommage (via le programme *Héritage*), à une histoire qui, depuis 1896, traverse les siècles et les décennies.

En outre, 70 % des sites accueillant les compétitions sont déjà construits et 25 % sont imaginés comme temporaires. La France va aussi accueillir pour la première fois de son histoire les Jeux Paralympiques. Ces épreuves devraient rassembler 4.350 athlètes de 182 nations différentes sur plusieurs sites sportifs.

5 BASKETBALL

C'est aux Jeux Olympiques de 1936 à Berlin que le basketball rejoint le programme officiel des hommes et, 40 ans plus tard, celui des femmes.



Lancement international de la campagne de candidature de Paris pour accueillir les JOF 2024, photographie de Frederic Stevens, 2017. 3

6



Pour la première fois, le logo de Paris 2024 sera commun aux Jeux Olympiques et aux Jeux Paralympiques, renforçant les liens entre le CIO et l'IPC (Comité Paralympique International). Un comité organisateur unique organisera les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP). Tous les sponsors financiers, en même temps et pour la première fois, les deux manifestations. En 2024, Paris et la France accueilleront, pour la première fois de leur histoire, les Jeux Paralympiques et 22 sports paralympiques y seront au programme.

Demi-finale de football, France-Espagne, Jeux de Londres, photographie de Céline Dick, 2012.

